

Le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à **CONTENT**

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE

69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

Chèque postal : Content 458-22 Paris

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à **André COLOMER**

ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE : Un an . . . 10 fr. Six mois . . . 5 fr.
POUR L'ÉTRANGER : Un an . . . 15 fr. Six mois . . . 8 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

APRÈS L'ASSASSINAT DU HAVRE

... LA SUEUR ET LE SANG



Crime et Fatalité

Quand un cuirassé vient à couler, le ministre de la Marine fait, au doux balancement des clapotis du port et de la musique du bord, un fin repas sur le cuirassé voisin. L'aimable fête ne finit pas sans que le grand homme se lève pour féliciter tout le monde, se féliciter lui-même et accuser les circonstances, ces moutons, il proclame, triomphant : « Il faut faire la part de la fatalité dans la vie et dans l'histoire ».

Quand il eut sous les yeux les horreurs de la guerre, Guillaume s'écria, éperdu : « Je n'ai pas voulu cela ! ».

Ni Poincaré ou Guillaume, ni Ribbentrop ou le capitaine de France ou le service hydrographique, ni le préfet de la Seine-Inférieure ou le Comité des Forges ou les gendarmes, personne, en effet, n'a voulu nettement et précisément cela. Devant chacun des millions de cadavres de la guerre, devant chacune des veuves des trois matelots disparus, devant chacun des cerueils du Havre, les plus responsables diront avec une sorte de vérité : Je n'ai pas voulu la mort de cet homme.

Tous les Pilates se lavent les mains ; aucune ne sait dans quel moi ; un étrange dualisme moral leur fait voir de l'eau dans le sang qui déborde de leur cuvette.

Occupés

A laver dans le sang leurs iras ensanglantés, ils se voient blancs et purs, ces hommes rouges. Je ne sais pas si quelqu'un d'eux est somnambule ; je sais qu'aucun n'est aussi honnête et capable de remords que cette lady Macbeth que le poète a voulu atroce et inhumaine.

Ni le gendarme qui a tiré, ni l'officier qui a donné l'ordre, ni le préfet qui avait rendu l'atmosphère orageuse et dangereuse, ni le ministre qui avait envoyé des instructions provocatrices que mon indulgence veut croire moins criminelles que stupides : nul de ces hommes ne jettera son salaire dans le Temple et n'ira se pendre à l'attente vaine du Figulier. Tous nous montreront, d'exemples irréfutables, qu'il n'y a pas souvent dans le monde officiel un être aussi honorable que Judas et aussi dégoûté devant la pécune sanglante. Ni Herode, ni Pilate, ni Calphe n'ont jamais songé à se pendre ou à rendre l'argent.

Où, ils peuvent dire : Je n'ai pas voulu cela. Ils ont, certes, voulu les causes. Mais ils ont si bien voulu — jusqu'au bout, comme dit l'autre — ne pas voir les effets.

Et ils répètent, à travers les siècles : Fatalité ! fatalité !

C'est le petit nom aimable qu'ils donnent à leur dette. S'ils s'imaginaient que cela suffit à l'éteindre... Quand les fautes ne sont pas payées comptant, ils les croient gratuites et ils appellent fatalité

l'insoupçonnée capitalisation de leurs fautes.

Heureusement, nous ne sommes ni des impulsifs ni des aveugles. Même quand ils nous poussent, nous savons tenir ferme et ne pas tomber. Nous, nous n'imposons pas ces misérables ; nous ne jetterons pas en vrac des fautes filles de leurs crimes dans le sac fatalité. Rien ne troublera la clarté de nos regards et le calme de notre action. Nous savons ce qu'ils font et nous savons ce que nous faisons. C'est pour quoi il n'est pas fatal que nous répondions à leurs violences par des violences. Notre vouloir est une limite qui arrête les fatalités.

Il n'y a pas de fascistes à gauche. Nous ne voulons nulle sorte de représailles. Mais nous saurons exiger, avec une douceur implacable, lumière et justice.

Nous sommes débordants de pitié pour les victimes. Mais ne versons-nous pas aussi sur les coupables une pitié hantive ? Est-ce que nous considérons tout à fait comme un homme celui qui peut tuer ? Nos morts n'ont pas soif de sang et de vengeance. Nous aimons en eux des martyrs de la paix, de la vie, de l'équilibre futur que toute violence venue de nous retarderait (1).

Si le mot fatalité n'excuse rien, il disperse avec quelque justice et répartit les responsabilités. Un crime social coule de plusieurs hommes, non d'un seul. Et ces hommes, plus que des assassins volontaires, sont des lâches qui ne savent pas réagir contre la pente et le glissement des situations. Or, suis-je complètement innocent, moi, de la situation ? Si un jour, dans mon esprit, dans mon cœur, dans une pratique qui n'était pas tout à fait contrainte, j'ai accepté l'existence des gouvernements, des préfets, des gendarmes, en vérité, je me le dis, j'ai contribué à alourdir la prétendue fatalité et je vois rejaillir jusqu'à mon esprit, jusqu'à mon cœur, jusqu'à mes mains, un peu du sang fraternel versé au Havre.

Combattions toujours uniquement à coups de lumière et d'abstention. La violence : un chien qui aboie et qui éveille tout autour un cercle d'aboiements. Un seul espoir pour l'avenir : nous ne sommes pas des chiens et nous ne répétons, ni de la voix, ni du geste, les appels contagieux.

L'abstention, quand nous serons assez à la connaître et à la manier avec un amour efficace, deviendra la reine et la pacificatrice du monde. Seule elle peut rétablir les saines, les équilibres

et les justices. Elle est la subtilité qui ne fait que du bien et de la libération. Le talon est un maladroît qui, du premier coup, double le mal ; et le mal se multiplie de représailles alternées jusqu'à ce qu'il rencontre enfin celui qui sait le pouvoir et la beauté de l'abstention.

Écoutez les organisations quand elles nous demandent quelque abstention collective. Mais les grèves sont nécessaires, non suffisantes. Pensons plus profond. Il est des abstentions définitives que chacun doit s'imposer sans que rien désormais ébranle sa solide résolution.

Ne m'écoutez pas, camarade. Interrogez-les et écoutez-les. Entends ta raison et entends ton cœur. Ils le disent, duo persuasif si tu n'es pas aussi vil qu'un gouvernant : Tu n'oseras plus, n'est-ce pas ? fabriquer la poudre ou le fusil, la mitrailleuse ou la balle, le canon ou l'obus qui peuvent tuer les frères. Tu ne t'exposeras plus à balbutier les pauvres : « Je n'ai pas voulu cela » et les misérables : « Il faut faire la part de la fatalité dans la vie et dans l'histoire ».

Ah ! ils travaillent, là-haut, à agrandir la part de la fatalité. Aux heures troublées comme aux heures calmes, travaillons, nous, à la diminuer chaque jour.

HAN RYNER.

La Réponse des Révoltés

A mes frères grévistes du Havre

Gouvernants, gare à vous ! les temps sont révolus :
Voici que, frémissants, se dressent les esclaves ;
Leurs torse, désormais, ne se courberont plus
Sous le poids des lourdes entraves.

Allez, faites sonner les fanfares guerrières,
Appliquez sans pitié la rigueur de vos lois.
Vous n'endigerez pas le flot de nos colères !
Et craignez le courroux des masses populaires
Qui jadis détrônèrent les rois.

Contre les révoltés ourdisses tous les crimes :
C'est la maxime des plus forts.
Ajoutez chaque jour de nouvelles victimes
A nos quinze millions de morts.

Le sang des ouvriers a fécondé la terre :
Il en surgit une moisson de révoltés,
Que vous ne pourrez jamais récolter.
Malgré vos coups de faux, hommes autoritaires !

Gouvernants, gare à vous ! les temps sont révolus :
Voici que, frémissants, se dressent les esclaves.
Votre règne finit. Nous sommes résolus
A briser toutes nos entraves !

J. LOUIS-LAEROL.
(28 Août 1922.)

La leçon des faits

Vingt prolétaires sont tombés sous les balles des gendarmes, au Havre. Trois d'entre eux sont morts sur le coup, là, sur ce pavé de grève où ils venaient, avec leurs compagnons, tout simplement clamer leur volonté de ne pas laisser à la maison mourir de privations leurs enfants.

Ces trois assassinés venaient parmi la foule des grévistes sans armes avec la seule conscience de leur « droit » et leur confiance en la justice. Ils se contentaient de revendiquer pacifiquement. Leurs mains vides tendues se sont heurtées aux canons des fusils braqués. Leurs corps sans défense comme leur cœur ont affronté la collective brutalité, candide : ils sont tombés en martyrs.

C'est beau, c'est grand, c'est pur. Oui, mais c'est trop bête à la fin ! Depuis plus d'un demi-siècle, le drame se répète trop fréquemment toujours le même. Pourrimes, Dravot-Vigneux, Ville-neuve-Saint-Georges, Le Havre. Tous jours du même côté la force méthodique au service de la bêtise et de l'autorité, toujours de ce côté la révolte impuissante. Contre les esclaves armés jusqu'aux dents, les hommes libres et désemparés. Contre l'inconscience organisée et scientifiquement protégée, la conscience se faisant meurtrier et torturer jusqu'à l'écrasement.

Et c'est en commentaire de pareils faits, Han Ryner, que vous prêchez encore la résignation et la pitié, la miséricorde et le renoncement à la violence ! Puisque vous voyez conduit à étendre jusqu'à l'infini le domaine des responsabilités, ô subtil Psychodrome, ne voyez-vous pas par quel enchaînement d'idées et de faits, le Christ, le Tolstoïen et le Rynerien pour l'amour de l'humanité se rendent peut-être plus encore que les assassins de tous genres responsables de l'Assassinat !

Devant l'enfant que l'on brutalise, rétez-vous impassible ? Durant qu'il gémit, vous appelez à son aide, vous contentez-vous d'affirmer la justice de sa cause en pur langage de philosophie ? Et si, la brute s'éclaircissant sur sa proie, il agonise, vous croirez-vous digne de vous-même en chantant le divin sacrifice ?

Non. Je sais bien que vous n'hésitez pas pour sauver la jeune vie pleine d'espoir, à frapper, fût-ce mortellement, la monstrueuse bestialité. Vous userez de violence contre la violence, accidentellement.

Pourquoi n'en feriez-vous pas de même quand il s'agit des travailleurs se débattant entre les serres d'acier des capitalistes, sous les griffes de feu de la police et de l'armée, sous l'éclouffoir des lois ?

Vous avez beau clamer généreusement à tous les échos du monde moral le bon droit de Caïn Roland... Pour quinze ans il agoniserait dans sa prison militaire si vos propres démonstrations n'aidaient pas à déchaîner, aux jours prochains, parmi les parias du monde social quelque violence libératrice.

Que vous le vouliez ou non, l'absten-

tion personnelle que vous prêchez conduit, avec l'abstention collective que vous approuvez, à l'insurrection.

Car je ne veux pas vous faire l'injure, Han Ryner, de supposer que vous n'aimez pas la Vie, la belle vie physique, tout comme la belle vie intellectuelle. Sans la violence, c'est-à-dire sans la révolte, celui qui se refuse à toute participation aux actes qu'il n'aime pas et qu'il n'approuve pas, voit se réduire peu à peu jusqu'au néant le champ de son activité pratique : il va vers la mort physiologique. Il ne vit plus que par idées. C'est le fakir ou le mystique avec des vœux tournés vers l'infini en lui ou au delà de lui.

Mais nous, les Anarchistes, nous aimons tout de la Vie. Nous ne méprisons pas « les biens de ce monde ». Nous voulons conquérir pour notre corps tout ce qu'il réclame pour son bien-être autant que pour notre esprit tout ce qu'il exige de liberté. C'est pourquoi nous sommes sur le terrain économique des syndicalistes révolutionnaires.

La leçon des faits, Han Ryner, pour nous la voici :

Il est grand temps que les prolétaires n'aillent plus se faire martyriser par les polices et les armées de l'Etat. Il convient aux exploités de changer de méthode. Jusqu'aujourd'hui les grévistes, dans leurs manifestations, n'ont que trop suivi la méthode rynerienne des mains ouvertes et innocemment tendues. Qu'ils songent un peu plus à se préparer pour leurs batailles.

« Il n'y a pas de fascisme de gauche », dit Han Ryner. Hélas ! ce n'est que trop vrai. Eh bien ! que les anarchistes s'efforcent d'organiser ce fascisme afin d'épargner aux travailleurs de ce pays les horreurs du vrai fascisme dont souffrent nos camarades d'Italie.

Le « fascio », en italien, signifie le faisceau. Tentons de former un seul faisceau de toutes les forces prolétaires, non seulement afin de surmonter la vague de réaction qui menace de nous engloutir, mais encore afin de pouvoir abattre toutes les puissances collectives d'exploitation et d'autorité.

L'atelier armé : voilà le principe d'émancipation du prolétariat. C'est la cellule de notre fascisme révolutionnaire.

La grève générale du 29 août nous permet d'affirmer que pour constituer ce « fascio », le prolétariat ne doit pas compter sur la C. G. T. de la rue Lafayette. S'il y avait encore de bonnes âmes pour s'illusionner sur les intentions de MM. Jouhaux, Merheim, Dumoulin, Bidegaray et consorts, je crois qu'elles doivent aujourd'hui avoir le remords de leur naïveté.

En se refusant à prendre leur part active de l'indignation ouvrière contre l'assassinat du Havre, les membres de la Commission Administrative de la C. G. T. se sont enlisés pour l'éternité dans leur chère bonne coutumière. Le 29 août 1922 s'accorde parfaitement avec le 1^{er} août 1914 pour écrire l'histoire complète d'une trahison.

J'espère qu'après cela notre ami Content ne se demandera plus pourquoi nous avons tout de même préféré la C. G. T. U....

C'est encore une leçon des faits.

André COLOMER.

Pour les grévistes du Havre

Première liste
Content, 10 fr. ; Descarsin, 5 fr. ; Un camarade, 2 fr. ; Toto, 2 fr. ; Une camarade, 2 fr. ; Riquel, 1 fr. ; Tappier, 2 fr. ; Colomer, 5 fr. ; Milo, 3 fr. ; Anonyme, 0 fr. 50 ; Anonyme, 2 fr. ; Pot-Collé, 2 fr. ; Deux anonymes, 5 fr. ; Rosard, 6 fr. ; Dessolt, 3 fr. ; Un camarade, 2 fr. ; Deux zébrés, 2 fr. ; Pithu, 2 fr. ; E.G., 1 fr. ; Isabelle, 1 fr. 80 ; Un copain, 1 fr. ; Dreyer Eug., 4 fr. ; Lior, 5 fr. ; Durban, 2 fr. ; Chéron, 5 fr. ; Souscription chanter Chaillet, versée par Lepoul, 35 fr. ; Un libertaire de Malakoff, 5 fr. ; Dhubert, 2 fr. ; Un camarade, 1 fr. ; Un camarade, 0 fr. 60 ; Lavergne, 2 fr. ; Gamard, 1 fr. ; Bernard, 5 fr. ; Briquet, 1 fr. ; Verne, 5 fr. ; Un camarade, 5 fr. ; Bri, 5 fr. ; Carot, 0 fr. 50 ; Un anarchiste, 1 fr. ; Binic, 5 fr. ; Un camarade, 0 fr. 50 ; Aubach, 2 fr. ; Les camarades nariens du 13, boulevard de Belleville, 31 francs ; Fos la peine, 2 fr. ; Idem, 2 fr. ; Inconnu, 2 fr. ; Trois copains, 3 fr. ; Inconnu, 0 fr. 50 ; Fernand, 1 fr. ; Morinière, 5 fr. ; Un choufleur, 5 fr. ; Deux ans, 5 fr. ; Un espagnol, 2 fr. ; J. Russe, 5 fr. ; Un camarade, 1 fr. ; Simon, 2 fr. ; Un espagnol, 5 fr. ; Vaillant, 2 francs ; Chardon, 2 fr. ; Lavigne, 1 fr. ; Prasi, 1 fr. ; Jolin, 1 fr. ; X..., 2 fr. ; Marcel, 5 fr. ; Chaudol, 30 fr. ; Raffaele Gianfrà, 5 fr. ; Rousset, 2 fr. ; Schneider, Forest, Douard (ouvriers types de l'imprimerie Dangon) : les heures supplémentaires qu'ils ont effectuées, la veille de la grève de 24 heures, pour un travail des Jeunes Communistes, 60 fr.

Total de la 1^{re} liste.....Fr. 322 50

Adresser les fonds à DESCARSIN. Les sommes recueillies par nous sont versées à la C.G. T. U.

RÉPRESSION GOUVERNEMENTALE

LES MILITANTS SYNDICALISTES AU DROIT COMMUN

Nos camarades Lartigue, Ferré, Bousquet, Quesnel, Le Gall, Le Penn, etc., arrêtés au Havre samedi et dimanche derniers, pour leur activité strictement syndicale, sont encore au droit commun. On parle même de les faire passer en conseil de guerre !

Cela est intolérable. Il importe que nos camarades, au plus tôt, soient transférés au quartier « politique », en attendant le non-lieu qui s'impose en leur faveur.

LES REVOCATIONS

Nos camarades des P.T.T. et des services publics qui ont eu le courage de se solidariser avec les assassinés du Havre, en faisant la grève de vingt-quatre heures, sont l'objet, de la part de l'administration, de sanctions disciplinaires : suspensions et révocations.

Voici la protestation de la C.G.T.U., à laquelle les anarchistes s'associent de tout cœur :

La C.G.T.U. proteste contre ce nouveau attentat au droit de grève ; elle demande aux organisations syndicales de comprendre nos camarades postiers victimes de leur geste dans toutes les manifestations organisées contre la répression du droit syndical.

Propos d'un Paria

Monmousseau, qui doit être bien renseigné, a déclaré dans l'humanité que le syndicat unitaire des métaux du Havre ne comprenait que 350 adhérents sur 15.000 ouvriers de cette corporation qui se sont mis en grève.

« Grève spontanée, écrit-il, qui sans souci des difficultés, des résistances ou de l'opportunité passe par dessus la tête des organisations ouvrières et patronales ayant surprises les uns que les autres de cette révélation subtile de l'instinct de classe ».

Eh oui ! grève spontanée, mouvement de révolte occasionné par la rapacité du capitalisme confiant dans l'appui d'un gouvernement qui, comme tous les gouvernements, confond la justice avec l'arbitraire, l'ordre avec les intérêts de la classe au pouvoir.

« C'est la voix d'en bas qui monte, dit encore Monmousseau, et qui couvre la voix des chefs en maintes circonstances, et tel secrétaire de syndicat qui se met au travers de la route est immédiatement déchu de son poste ».

Il est particulièrement suggestif de lire, sous la plume d'un de ceux qui se croient désignés pour être des chefs, des aveux aussi significatifs.

Et ce qui s'est passé au Havre confirme l'idée que nous nous sommes faite d'un mouvement de plus grande envergure, d'une Révolution dressant contre l'oppression toutes les forces prolétaires d'un pays.

Et c'est d'ailleurs ce qui s'est passé en Russie où les résultats auraient pu être magnifiques si un parti politique n'était venu canaliser selon ses vues particulières un mouvement qui partait du bas et s'annonçait fédéraliste et franchement émancipateur.

Les chefs ont toujours et partout été les instruments de la défaite des mouvements révolutionnaires. Leur orgueil, leurs appétits de jouissances et de domination leur font concevoir la révolution dans la limite de leurs pitreries individualistes.

C'est l'ouvrier qui produit et qui souffre qui doit être lui-même le maître de ses destinées ; son salut ne viendra que de son effort associé à celui de ses camarades d'esclavage, mais non des concepts plus ou moins fantaisistes ou prétendus scientifiques des chefs.

Et le rôle des anarchistes est justement de proclamer partout cette vérité et d'insuffler à chacun de leurs compagnons d'exploitation le sentiment de leur propre valeur et la méfiance envers ceux qui, au nom d'un parti politique quelconque, ne cherchent qu'à les diriger vers une nouvelle oppression.

Les événements du Havre ne sont qu'une escarmouche de la grande lutte qui se prépare et qui éclatera, elle aussi, inopinément, spontanément, déchaînée non par la volonté des chefs-majors prolétaires, ou presque, mais par la bourgeoisie elle-même incapable de surmonter le déshonneur créé par l'ignoble boucherie et d'empêcher, la banqueroute de son système criminel.

L'erreur serait de croire que la bête crévera sans essayer de mordre et dans l'énervement du désespoir de résister par tous les moyens. Elle aura encore, bien que mortellement touchée, à sa disposition quelques-uns de ces tueurs professionnels qui n'ont pas hésité à faire couler au Havre le sang du peuple.

Il nous faut donc redoubler d'efforts, et plus que jamais répondre à l'assassinat et à la répression par une recrudescence de notre propagande anarchiste seule susceptible de faire des révoltés conscients et prêts au grand combat qui doit les affranchir.

Pierre MUALDES.

(1) Note de la Rédaction. — Opinion de Han Ryner. Ce n'est pas tel la nôtre. André Colomer d'ailleurs répond plus loin en tirant La Leçon des Fautes.



L'Union Syndicale Italienne pour Berlin contre Moscou

Voici la motion votée ces jours-ci par le Comité Exécutif de l'Union Syndicale Italienne :

Le Comité Exécutif de l'U.S.I., réuni en assemblée plénière, après avoir examiné le rapport des délégués de l'U.S.I. à la Conférence préliminaire de Berlin, rapport déjà publié solidement par trois délégués sur le journal officiel *Guerra di Classe*, se réclame de l'esprit et de la lettre du vote émis par le dernier Congrès National de l'U.S.I. à Rome, en conformité duquel la Conférence préliminaire de Berlin a été convoquée de commun accord avec les syndicalistes révolutionnaires français qui ont été battus à Saint-Etienne par les manœuvres néfastes du Parti dirigé par Moscou :

Relève par-dessus tout le plein succès de la Conférence, étant donné son caractère préliminaire et la rapidité avec laquelle on a dû la convoquer pour qu'il préside le Congrès de Saint-Etienne ;

Constata que la déclaration de principes approuvée à Berlin et votée par l'ensemble des délégués est en parfait accord avec la motion fédéraliste antitétiste de l'U.S.I. sanctionnée dans les Congrès et dans les Conseils généraux et réapprouvée dans la déclaration même du Congrès de Parme, par lequel on avait adhéré à la Révolution soviétique de Russie ;

Relève comment une telle déclaration de principes est en antagonisme absolu avec les principes dont s'inspire le capitalisme d'Etat, qui forme le principe fondamental du soi-disant communisme des partis liés à l'Etat russe ;

Prend acte de l'impossibilité constatée par les organisations syndicalistes réunies à Berlin, de trouver un terrain d'entente avec les délégués russes représentant plus l'Etat que le prolétariat et comme tels ouvertement solidaires avec les persécutions qui frappent en Russie les syndicalistes révolutionnaires, — ce qui a dû reconnaître même les délégués de la C.G.T.U. française, intervenus cependant avec la plus grande volonté de conciliation ;

Constata que, pour toute réponse à la demande d'indépendance du mouvement ouvrier de la part des partis politiques, les politiciens de la dictature de parti ont apporté l'affront de Saint-Etienne au syndicalisme français, qu'aujourd'hui nos camarades de France déclarent à juste titre en danger, et leur œuvre de jour en jour plus néfaste de désagrégation sans scrupules du syndicalisme mondial, arrivant à identifier l'Internationale syndicale de Moscou avec quelques minorités qui se sont mises en dehors des cadres syndicaux, en Italie et ailleurs ;

Déclare considérer le Congrès mondial de Berlin de novembre prochain comme le vrai Congrès des syndicats rouges, que l'Internationale syndicale de Moscou n'a pas voulu convoquer hors de Russie — et auquel la Conférence préliminaire de Berlin a décidé d'inviter même les Centrales syndicales adhérentes à Moscou pour renouer directement la tentative de coexistence en une seule organisation de toutes les forces syndicales révolutionnaires, étant donné le précédent historique de la première Internationale, dont se réclame l'ordre du jour voté par l'U.S.I. au Congrès de Rome ;

Le Comité, d'après les considérations sus-exposées, déclare à partir d'aujourd'hui est exclue de la façon la plus absolue la possibilité de l'intervention de l'U.S.I. au Congrès de l'I.S.R. à Moscou et déclare que toute délégation,

quelle qu'elle soit, qui prétendrait représenter l'U.S.I. ou partie de celle-ci, ne peut être considérée que comme privée de toute autorisation.

L'auteur des "Réflexions sur la Violence" est mort

Georges Sorel vient de mourir. Tous les révolutionnaires connaissent ses *Réflexions sur la Violence*, qui sont l'ouvrage le plus remarquable qu'on ait écrit sur l'action directe du prolétariat pour son émancipation.

Georges Sorel n'était pas anarchiste, mais sa pensée, par sa franchise et sa puissance d'expression, trouvait souvent, pour atteindre l'idéal du socialisme, des voies où nous devions évidemment nous rencontrer. Sorel étudia et comprit admirablement le mouvement ouvrier, tel qu'il se manifestait avec Pelloutier, Deleau et Pouget dans les dernières années du siècle dernier.

Un des plus fervents admirateurs de la révolution russe à ses débuts, il s'était, depuis quelques mois, tenu sur la réserve quant à la nouvelle forme politique de la dictature du prolétariat.

La liberté syndicale en Algérie

Les faits qui nous sont communiqués par un de nos correspondants d'Algérie nous montrent de quelle étrange façon le gouvernement entend faire appliquer la loi sur les libertés syndicales.

Depuis plus de deux ans, à Oran, le secrétaire d'un des plus importants syndicats du port est l'objet de persécutions inqualifiables de la part des autorités policières à la solde des grands brigands de l'armement et des mercantis de l'alcool.

Il s'agit du camarade Campos, secrétaire de l'Union syndicale des Ouvriers des ports et docks d'Oran. Tour à tour arrêté, expulsé, emprisonné, Campos conserve toujours la confiance de ses camarades, qui veulent le maintenir en liberté de mouvement à la tête de leur organisation.

Récemment arrêté encore, il invita ses camarades au calme, leur demandant de ne pas faire grève pour lui, car il y avait pénurie de travail et misère noire. Malgré cela, les dockers trouvèrent, en quarante-huit heures, 11.141 francs pour payer la contrainte par corps et le tirer des griffes de la justice algérienne. Parmi ces camarades, plusieurs vendirent leurs effets d'habillement et autres objets pour apporter leur obole pour la libération de Campos.

Cette gifle infligée à la magistrature algérienne fit trembler le patronat.

Voici maintenant une nouvelle lettre de M. le procureur Drago à Campos, l'anarchiste, lui transmettant, par le commissaire du 1^{er} arrondissement, l'ordre de démissionner dans les 48 heures.

Ménace est faite, en outre, d'opérer la dissolution du syndicat.

Voilà de singuliers mœurs. Les travailleurs d'Oran ne se laisseront pas faire et rendront la monnaie de la pièce au stupide policier qui abuse ainsi de ses pouvoirs.

Les Journaux et Revues d'Avant-Garde

Le FANAL, revue de l'Orient libérateur. Rédacteur principal : Jacques Cohn-Toussaint. Boite postale 1863, Alexandrie (Egypte).

LUMIERE, 100, avenue d'Amérique, Anvers. Collaborateurs : Romain Rolland, Roger Averluy, Joseph Bodet, Louis Bouquet, Tristan Tzara, etc.

Le n° 2 : 2 fr. 50.

LA FEUILLE. — Le camarade Vignes présente les copains que la nouvelle adresse du journal est la suivante : La Feuille, Saint-Genis-Laval (Rhône).

A cause du déménagement, le numéro de septembre ne paraîtra que le 20.

Budget de l'Union Anarchiste

Recettes et dépenses du mois d'août	
Versements des Groupes :	
Groupes d'Angers, 15 fr. ; groupe de Lille, 12 fr. ; Jeunes Communistes Anarchistes, 25 francs. Total	52 »
Versements individuels :	
Menu Pierre, 2 fr. ; Jacques Miels, 5 fr. ; Pour l'U.A., 20 fr. ; Alfred Charles, juillet, août, 10 fr. ; Darnault, 2 fr. ; Raymond, 2 fr. ; Un Italien, 1 fr. 75 ; Raymond, juin, juillet, 4 fr. Total	46 75
Ventes de brochures, pétitions, affiches et souscriptions en faveur de Cottin, recette au meeting du 11 août. Total ..	3.101 75
En caisse le 1 ^{er} août	2.706 15

Total général	5.906 55
Dépenses jusqu'au 1 ^{er} septembre :	
Paiement d'affiches et tracts pour le meeting Cottin	650 »
Frais d'expédition pour brochures, papillons et déplacement	135 »
Tournée Chazoff	200 »
Tournée Boli	46 »
Expédition de paquets de Libertaire	10 »
Affiches pour le meeting du 11 août. Les grévistes de la faim	490 »
Affiche pour le meeting des Jeunes Anarchistes	490 »
Frais de transport pour la campagne des grévistes de la faim	25 »
Paiement du placardage des affiches au syndicat du Papier-Cardon	200 »
Somme versée au Libertaire par l'U. A.	1.000 »

Total des dépenses	3.254 »
Reste en caisse au 1 ^{er} septembre	2.650 50

Comité de Défense Sociale

Le Comité de Défense Sociale, fidèle à sa tactique d'agitation devant les menées gouvernementales, a décidé d'organiser, dans les principaux centres de France, une série de meetings pour exiger l'amnistie pleine et entière pour tous les emprisonnés.

Le scandale des Cottin, des Goldsky, des Rolland, des Marty, Jeanne Morand et des milliers d'obscurs, victimes de la chouannerie militaire, doit cesser. Le Comité entretient la possibilité de faire des réunions dans les villes suivantes :

Lille, Amiens, Dunkerque, Le Havre, Reims, Nancy, Besançon, Chalon-sur-Saône, Orléans, Tours, Angers, Nantes, Saint-Nazaire, Lorient, Brest, Rennes, Cherbourg, Vieux, Limoges, Lyon, Saint-Etienne, Marseille, Nîmes, Montpellier, Perpignan, Cette, Toulouse, Bordeaux, Saintes, La Rochelle, Rochefort, Angoulême.

Les camarades de ces centres, de ces localités, ou des centres pouvant être visités en rayonnant autour, sont priés de se mettre en rapport au plus tôt avec le Comité de Défense Sociale, 63, rue de Bretagne, Paris (3^e arrondissement), ou avec Thuillier, 63, rue de Paris, Petit-Ly (Seine).

Ces tournées auront lieu vers fin septembre, commencement d'octobre. Cet appel est adressé aux camarades anarchistes, communistes, syndicalistes, et à tous les camarades désireux de libérer les victimes.

Tous à l'œuvre, camarades, pour l'Amnistie intégrale !

A Villeurbanne

Une fête qui fut un succès

Le groupe d'éducation sociale de Villeurbanne (Villette-Paul-Bert) organisait mardi 22 août, au cinéma Venise-Schœlke, avec le concours du Groupe artistique révolutionnaire de Villette-Paul-Bert un concert-concours qui fut pour ces deux groupements un succès. Entre la première et la deuxième séance, le groupe artistique révolutionnaire fut fait par notre ami Fourcade.

Le public, où dominait l'élément féminin, montrant par là que les paroles vibrantes de notre ami correspondent à leurs souffrances de chateaux applaudissements soulignèrent la péroraison éloquent de l'orateur.

En somme, bonne soirée pour le groupe anarchiste de Villette-Paul-Bert qui, grâce au concours des camarades de la Villette-Paul-Bert, ont pu conquérir la sympathie des travailleurs de ce quartier populaire.

Nul doute que cette soirée ne laissera dans l'esprit de nos camarades une impression durable et qu'ainsi les idées anarchistes pénétreront plus facilement les couches laborieuses.

Nous rappelons à tous les camarades désireux de libérer leur cœur du joug de la bourgeoisie les mercredi, salle Guillemin, avenue Thiers, 125 bis, où des camarades font des causeries intéressantes.

La Fédération Anarchiste du Sud-Ouest

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

"La Revue Anarchiste"

Le numéro 8 de la Revue Anarchiste vient de paraître. En voici le sommaire :

Étude de doctrine et d'actualité : Le Cinquantenaire de l'Anarchisme, L. Bortolotti.

— Simples Aperçus : Réponse à quelques objections d'Edouard Lapeyre, — Revue des Journaux, Pierre Mualdès, — Revue des Revues, Maurice Wulens, — La Réaction bourgeoise en Italie, C. L. F. — Rions un grin : Le Mulsisme et le Châtisme, Mauricieux, — Poésie : Centre, André Porri, — La Pensée de Tolstoï, F. Eloué, — La Science et l'Anarchisme (suite), Sébastien Faure, — Écoutez nos Compagnons : La Femme éducatrice, Une Révolte, — Sciences naturelles et anarchisme, A. Raymond, — En Anarchisme : Une Renaissance de la Lettre, F.-A. Angermayer, — La Vie littéraire : La Louise Michel du Sahara, Isabelle Eberhardt, Sa vie, son œuvre, P. Vigné d'Octon, — A l'échelle du Bouquiniste, P. V. — La Vie théâtrale : Max Reinhardt, Walter Furst.

La Situation de la Revue Anarchiste, Contient :

Abonnez-vous à la « Revue Anarchiste », magazine de documentation, de critique, de philosophie et de littérature libertaires. Tous les anarchistes doivent lire et faire connaître leur revue.

France : 4 mois, 5 fr. ; 8 mois, 10 fr. ; un an, 15 francs.

Extérieur : 4 mois, 6 fr. ; 8 mois, 12 fr. ; un an, 18 francs.

Souscription pour les persécutés d'Italie

Sans Patrie, 5 fr. ; Ligier, 5 fr. Total : 10 francs.

Adresser les fonds à Borghé, via Achille Mauri, 8, Milan (Italie).

Inique condamnation

Le Conseil de Guerre de Bordeaux a — le 5 Mai 1922 — condamné à 5 ans de détention et 10 ans d'interdiction de séjour, notre camarade Jeanne MORAND.

Son crime ?

— Avoir avec son compagnon Jacques LONG, refusé de participer à l'ignoble boucherie.

— Avoir pendant la guerre — en Espagne — ardemment lutté contre l'assassinat collectif.

— Avoir eu, un cœur, un cerveau, une conscience.

— Avoir été plus humaine et compréhensive que les millions d'imbéciles capitalistes.

Accusée d'intelligences avec l'ennemi (chanson connue) ; condamnée sans preuves, sur les témoignages des cyniques fripouilles : Dauzat, de Rivière, Pricot, mouchards ; son pouvoir réjé par les plats valets du pouvoir ; il ne reste plus pour que justice soit, pour quelle soit libérée, que l'Action directe des travailleurs.

Par tous les moyens clamons notre volonté.

LA FÉDÉRATION ANARCHISTE DU SUD-OUEST

Petite Correspondance

Le TREVENEC est prié d'être présent au Comité d'Initiative, pour grave affaire le concernant. Toute latitude lui sera donnée pour s'expliquer.

Lapeyre, de Bordeaux, a-t-il reçu la lettre de Reus de Leipzig ? Répondre par la voie du journal.

Hidalgo, 1, de Villeurbanne, qui nous a envoyé son réabonnement, est prié de nous envoyer son adresse précise, les lettres et les journaux, adressés à 146-148 bis et 149, rue de Paris, nous revenant avec la mention inconnue.

Jeune camarade cherche petite chambre meublée à louer à tous chez un camarade militant à un prix modéré étant donné ses faibles appointements. Écrire : L. Gavard, 24, rue de Chaillet, Paris (14).

Le camarade Adina, à La Rouvière, près Alais (Gard) désire des renseignements sur un copain travaillant dans une fabrique de dentelles à Calais (Nord) pour la vente.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

Le camarade Roméas, 2, rue du Nord, à Romans (Drôme), désire échanger contre ouvrages les livres de la Bibliothèque de la Fédération Anarchiste du Sud-Ouest.

La Vie de l'Union Anarchiste

PARIS & BANLIEUE

LE COMITÉ D'INITIATIVE

Le Comité se réunit tous les mardis au lieu habituel.

Les camarades membres du Comité, ainsi que les délégués de groupes, sont instamment priés d'assister à chacune de ces réunions.

Fédération Anarchiste de la Région Parisienne

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE

Samedi 2 septembre, à 20 h. 30

Maison Commune, 43, rue de Bretagne

Ordre du jour :

- 1^o L'école de propagandistes ;
- 2^o Organisation de la librairie ;
- 3^o Réorganisation du Comité d'Initiative ;
- 4^o Questions diverses.

Groupes des 17^e et 18^e. Dans le but de grouper et d'indiquer le plus grand nombre de camarades et de sympathisants habitant les 17^e et 18^e, nous avons mis à l'étude une série de causeries sur des sujets éducatifs.

La première de ces causeries sera faite le vendredi 1^{er} septembre, à 21 heures, salle de la Famille Nouvelle, 52, rue Balagny. Sujet traité : *Syndicalisme et Anarchisme*.

Appel à tous.

Groupes communiste-anarchiste du Bourget-Draney. — Réunion samedi, à 20 h. 30, chez Chabrilange, bureau de tabac, mairie, Causerie sur l'individualisme et le communisme.

Romainville-Noisy-le-Sec. — Réunion du groupe tous les jeudis, à la Maison du Peuple de Noisy, rue de Laforge.

Groupes libertaire de Boulogne-Billancourt. — Réunion du groupe vendredi 1^{er} septembre, 35, boulevard Jean-Jaures, Causerie par un copain. Organisation d'un groupe artistique.

Groupes d'études sociales Les Lilas-Pré-Saint-Gervais. — Tous les mardis, 35, boulevard Jean-Jaures, Causerie par un copain. Organisation d'un groupe artistique.

Jeunes communiste-anarchiste. — Réunion ce soir vendredi, à la Maison Commune, 43, rue de Bretagne. Vu les événements de ces jours derniers, aucune causerie n'a pu être organisée. Voir dans le *Journal du Peuple* du mardi 5 septembre, les détails de la prochaine conférence.

PROVINCE

Fédération Anarchiste du Nord

POUR NOTRE JOURNAL

La Fédération a reçu les listes suivantes :

Liste n° 23, versée par Cabell : 28 fr.

Liste n° 23, versée par Ch.-Louis Weerschaert, 69 fr. 55.

Liste n° 27, versée par Blondel : 21 fr.

Liste n° 35, versée par Dufour : 30 fr. 50.

Liste n° 8, versée par Théo Pétit : 44 fr.

Collecte après chaque réunion du groupe de Roubaix : 74 fr. 50.

Bénéfice réalisé à la badoise champêtre de Saint-Amant sur la vente de brochures et gravures : 79 fr. 20.

Total des dernières listes remises : 287 fr. 75.

Total général des souscriptions : 624 fr. 50.

Comme les camarades ne peuvent le constater, nous approchons de notre billet de 1.000, indispensable pour que nous puissions lancer notre journal, si l'occasion de trouver un local.

Que tous ceux qui détiennent nos listes de souscriptions nous les retournent bien remplies ; que d'autres nous en demandent et bien notre vaillant *Combat* sera de nouveau élargi.